



Italie1.com

A la découverte des églises primitives du Velabre et de l'Aventin à Rome

Conseils pratiques

Compte-tenu des horaires d'ouverture des églises, mieux vaut partager cette découverte en deux matinées, ou prévoir une matinée et l'après-midi, après 16 heures.

Attention aussi aux mariages le samedi, aux messes le dimanche.

Une pause « panino » et repos est possible dans le parc de la villa Celimontana, à cheval sur les deux quartiers. Prévoir sa nourriture avant.

Ces itinéraires ont été très largement inspirés par la lecture du livre de Camille Mauclair, *Images Romaines*, publié en 1933.

Camille Mauclair dit que les églises que nous vous suggérons de visiter sont totalement délaissées par les touristes qui les imaginent sans intérêt.

« ...elles n'ont pour fidèles que les pauvres gens de ce quartier perdu »...

Les choses ont changé, les quartiers pauvres décrits par l'auteur ne sont plus. Les églises primitives sont actuellement dans ce qui constitue le centre historique de Rome. Si on dispose d'un peu de temps, il est facile de conjuguer visites « incontournables » et visites de ces édifices plus secrets.



Petit historique de ces églises:

A Rome, les premiers Chrétiens, longtemps contraints à la pratique secrète de leur nouvelle religion, se réunissaient dans les catacombes, mais aussi dans des maisons particulières, chez de riches adeptes de la nouvelle foi. Ces « chefs de file » ont souvent subi le martyr, et quand enfin, Constantin à laissé éclore au grand jour le Christianisme, on a voulu honorer ces martyrs, construire des temples à leur gloire.

D'anciens lieux de cultes païens ont été récupérés, rituellement purifiés, colonnes et pierres provenant de ces édifices ont été utilisés pour la construction des premières basiliques bâties sur le modèle des demeures et des temples antiques. L'ordonnance en croix avec nef et campanile arrivera quelques siècles plus tard.

Presque toutes ces premières églises sont caractérisées par la présence de remarquables mosaïques représentant le Christ triomphant, les fresques seront ajoutées au fil du temps.

Remarquables aussi les pavements dits « cosmatesques » du nom des Cosma ou Cosmati (famille de décorateurs, cosma en grec signifie orner, décorer) qui ont décoré les églises romaines durant un siècle, jouant inlassablement avec les marbres polychromes disposés en savants dessins géométriques, au sol comme sur les colonnades.

Si elles n'ont pas l'opulence des églises baroques, il y règne une tout autre atmosphère, une humilité, une simplicité touchantes qui rappellent la discrétion dans laquelle ont dû évoluer les premiers chrétiens.

De nos jours, quelques touristes les fréquentent, la plupart sont répertoriées dans les guides, et elles semblent très prisées par les familles romaines, qui y célèbrent mariages et baptêmes, dans un cadre à la fois enchanteur et emprunt de la simplicité authentique des lieux de culte primitifs.

Premier circuit: les églises du Velabre et de l'Aventin

A faire de préférence le matin ou après 16h.

Le point de départ se situe Piazza della Bocca della Verità, qui doit son nom au grand cercle de marbre posé (couvercle de bouche d'égoût?) sous le porche de l'église Santa Maria in Cosmedin. Ce gros visage rond nous tend ses lèvres, pour que nous glissions la main dans la bouche, afin de vérifier notre capacité à dire...la vérité!

Cette place est plus ou moins située sur l'ancien Foro Boario, le marché au bétail de la Rome Antique.

Passé cet instant folklorique, admirons au passage deux petits temples, celui d'Hercule (tempio Ercolo, circulaire, plus ancien temple romain) et celui de la Fortune Virile (tempio della Fortuna Virile) dit aussi temple de Portunus, rectangulaire. (en travaux en mai 2008).

Remarquer encore la **Casa dei Crescenzi**, famille qui recevait un péage à l'entrée du Ponte Rotto, autrefois Ponte Aemilius.



Avancer jusqu'à la belle Piazza dei Cavalieri di Malta.

Prieuré des Chevaliers de Malte

Si vous avez envie de jouer les curieux, faites la queue pour regarder par le trou de la serrure du grand portail, vous aurez une surprise ...de taille!

Après la visite de ces trois édifices, revenir un peu sur nos pas et prendre à droite, Via Raimondo di Capua jusqu'à Piazza di Santa Prisca

Visitez l'église de **Santa Prisca** (I^{ère} siècle) qui serait le plus ancien lieu de culte chrétien de la colline de l'Aventin, fondée sur les vestiges d'un temple dédié à Mithra.

Visite à 16h les 2^{ème} et 4^{ème} dimanches du mois ou sur RV: 06 399 674 00

-sanctuaire de Mithra

Prisca est la première femme martyre de Rome.



Restent San Saba et Santa Balbina, sur l'autre versant de la colline.

San Saba (VII^{ème} siècle)

Camille Mauclair nous dit que paganisme et christianisme se conjuguent dans cette petite église au décor de marbre polychrome, érigée à la gloire de Saba, un abbé du VI^{ème} siècle.

Elle nous signale aussi que Sainte Sylvie, mère de Grégoire le grand, avait son oratoire dans cet édifice.

-oratoire de Sainte Sylvie

-sarcophage orné de Junon, déesse du mariage et deux époux

-porte cosmatesque

Santa Balbina

Bas-relief de Mino di Fiesole et tombeau d'un cardinal décoré par les Cosma.

Pause possible au Circo Massimo, vous aurez ainsi tout le temps d'admirer les couleurs brune et ocre des ruines romaines qui longent cette immense cuvette herbeuse dévolue au repos des touristes et à celui des Romains!